

MARIVAUX, Pierre Carlet de Chamblain de

Arlequin poli par l'Amour, Comédie. Représentée par les Comédiens Italiens de Son Altesse Royale, Monseigneur le Duc d'Orléans. Le prix est de 25 sols. Edition originale rarissime en reliure ancienne du premier succès de Marivaux, Arlequin poli par l'Amour.

Référence : LCS-18178

« 'Arlequin poli par l'amour' marque le début de Marivaux comme dramaturge ». A Paris, chez la veuve Guillaume, 1723. Avec Approbation & Privilège du Roy. Petit in-8 de 54 pp., (1) f. pour l'Approbation et (2) ff. pour le Privilège. Plein veau brun, filets à froid autour des plats, dos à nerfs restauré, coupes décorées. Reliure de l'époque. 164 x 99 mm.

Commentaire : Edition originale très rare du premier succès de Marivaux. Tchemerzine, IV, 402. Seuls deux exemplaires sont répertoriés sur le marché public depuis plusieurs décennies dont un en reliure moderne de Stroobants. Arlequin poli par l'amour est née de la rencontre de Marivaux avec les comédiens italiens en 1720. C'est la pièce où, pour la première fois, s'expriment les grands thèmes qui alimenteront son écriture : la découverte de l'amour, l'expression de la jalousie, la méprise, la fidélité, le malentendu, la manipulation, la trahison... « 'Arlequin poli par l'amour' marque le début de Marivaux comme dramaturge ». Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, plus communément appelé Marivaux, naît en 1688 à Paris. Après des études de droit plutôt chaotiques, il obtient sa licence en 1720 et est reçu avocat, mais jamais il n'exercera : sa rencontre avec le philosophe Fontenelle, ainsi que sa fréquentation assidue du salon de la spirituelle et éclairée Mme de Lambert, l'ont en effet depuis longtemps persuadé de se consacrer à la littérature. Après un premier roman (Les Effets surprenants de la sympathie en 1712) et quelques incursions dans l'écriture parodique (notamment un Télémaque travesti et une Iliade travestie entre 1714 et 1716), il se tourne vers le théâtre. Il doit son premier succès à Arlequin poli par l'amour, joué par les Comédiens italiens de Luigi Riccoboni en 1720, dont il devient l'auteur attitré, et ce jusqu'en 1740. « En 1720, Marivaux donne sa première comédie parisienne, 'L'Amour et la Vérité'. C'est un échec qu'il accepte aussitôt. Le genre allégorique n'étant pas à la mode, il confie quelques mois plus tard une nouvelle pièce aux Comédiens-Italiens : 'Arlequin poli par l'amour' est un succès. Marivaux est rassuré, mais il souhaite être représenté sur la scène la plus prestigieuse de France, celle des Comédiens-Français. Deux mois plus tard, il leur donne 'Annibal'. Marivaux doit se rendre à l'évidence : la tragédie n'est pas un genre qu'il maîtrise et la pièce est un échec ». Il y a dans cette pièce l'inconscience éperdue et la naïveté insolente de la jeunesse, l'ambition de ses idéaux et la brutalité de leur désenchantement. Arlequin et Silvia ne sont pas loin de nous : entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont ils ne tarderont pas à mesurer le danger et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles. Car c'est également un regard sur notre monde que nous propose Marivaux : jusqu'à quel point accepte-t-on la soumission à un pouvoir en place ? Jusqu'où abuse-t-on de son pouvoir et jusqu'où en supporte-t-on les abus ? Il y a derrière la comédie les prémices d'une réflexion plus politique : la révolution, le soulèvement, la destitution, la fascination et le goût du pouvoir. « Marivaux présente dans cette petite pièce une réflexion sur le pouvoir : à se trahir les uns les autres, les puissants risquent de le perdre. Il y fournit aussi de manière plus voilée, des éléments pour penser l'accès du paysan ou du sauvage à la civilisation. La force symbolique de la pièce tient à ce télescopage du temps de l'apprentissage du langage et de celui de l'entrée dans la sexualité, événements habituellement séparés par un certain nombre d'années. L'imagination du lecteur a de quoi divaguer entre le paysan et le sauvage, entre l'enfant et l'adolescent en âge d'aimer. Et l'on pourrait s'amuser à reconnaître, depuis le sommeil et l'interjection

initiale d'Arlequin jusqu'au moment de l'échange de la bague avec la fée un véritable défilé des pulsions partielles, préludant à l'amour d'objet. La manière dont Marivaux traite son histoire peut conduire à un certain nombre d'énoncés peu conformes à la doxa en vigueur. » (F. Salaün, Pensée de Marivaux). Exemplaire à marges immenses en reliure ancienne.

Prix : **3 500,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Camille Sourget
contact@camillesourget.com
Tél. 01 42 84 16 68
93, Rue de Seine
75006 Paris
France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/16810016-LCS-18178>